

centiis bracteis numeris plerumque instructis, floribus quibusque bractea basalia regulariter concomitatis; nucarum epidermidis cellulis aliquot facie exteriori in valde eminentibus cavisque vesiculiformibus papillis protrusis; pollinis granis colpis longis tribus cum amplis prominentibus subhemisphericis poris tribus alternantibus ornatis.

Espèce-type:¹ *Pardoglossum atlanticum* (Pitard) Barbier & Mathez.

Description

Hémicryptophytes vivaces, ou parfois bisannuelles (*P. cheirifolium*), voisines d'aspect des *Cynoglossum* du sous-genre *Cynoglossum*, quoique revêtues d'un indument plus long et plus dense leur donnant un aspect tomenteux-blanchâtre ou soyeux-argenté. Inflorescences en cymes généralement pourvues de bractées nombreuses et régulièrement disposées à la base de chaque fleur. Nucules de formes variées, plus ou moins semblables à celles du genre *Cynoglossum* ou des genres voisins, dont elles se distinguent par la présence de cellules épidermiques à papilles proéminentes et creuses en forme de vésicules. Grains de pollen plus volumineux que ceux du sous-genre *Cynoglossum* (environ 16-19 µ, contre 8-12 µ, dans leur plus grande dimension), subsphériques ou parfois subprolates (et non subprolates à prolates) en coupe optique méridienne, obtusément triangulaires en coupe optique équatoriale, dépourvus de ceinture équatoriale, jamais étranglés à l'équateur, ornés de 3 sillons longs alternant avec 3 pores subcirculaires, volumineux, saillants et couverts de granulations, parfois (*P. cheirifolium* et *P. Watleri*) inscrits dans une plage subcirculaire assimilable à un sillon très large et très court, mais jamais dans un véritable sillon allongé sur le méridien. Plantes du Bassin méditerranéen occidental.

Enumération et répartition géographique des espèces du genre

***Pardoglossum atlanticum* (Pitard) Barbier & Mathez, comb. nova**

— *Solenanthus atlanticus* C.-J. Pitard, Contribution à l'étude de la Flore du Maroc, ed. 1 (holographe): 26, 1918; ed. 2: 37-38. 1931.

Icon.:² Sauvage & Vindt 1954: 65, 76 et 86.

Distribution: cette espèce est une endémique marocaine strictement localisée au nord du Moyen Atlas central/aux zones du Plateau du Saïs qui lui sont contiguës, à l'intérieur du quadrilatère Meknès-Fès-dayet Hachlaf-Timahdite (Sauvage & Vindt 1954: 88, et observations personnelles).

***P. cheirifolium* (L.) Barbier & Mathez, comb. nova**

— *Cynoglossum cheirifolium* L., Sp. Pl. ed. 1: 134, 1753.

— *C. x Salesianorum* Sennen, Bol. Soc. iber. Cienc. nat. 29: 75, 1930, syn. nov.

¹ Le choix de l'espèce-type du genre *Pardoglossum* sera justifié dans le chapitre suivant.

² Les références des meilleures illustrations sont données pour les endémiques nord-africaines.

Distribution: Maroc; Algérie; Tunisie; Cyrénaïque; Dalmatie; Italie; France méridionale; Espagne; Portugal; Baléares; Sardaigne; Sicile; Malte.

Pour Sennen, le *C. Salesianorum* est l'hybride entre les *C. creticum* et *C. cheirifolium*, au milieu desquels il a été récolté. La diagnose ne fournit aucun caractère important étayant cette affirmation. En outre, les échantillons que nous avons pu étudier possèdent tous les caractères du *P. cheirifolium*, et leurs pollens parfaitement constitués rendent peu probable une origine hybride. Le *P. cheirifolium* étant une espèce polymorphe, il n'est pas exclu que la plante de Sennen en constitue une forme particulière, mais ce n'est à coup sûr pas un hybride intergénérique. De tels hybrides existent cependant entre le *P. cheirifolium* et le genre *Cynoglossum*: nous en avons cultivé un pendant 19 années au jardin botanique de l'Institut scientifique chérifien; l'échantillon avait été récolté par Ch. Sauvage dans le Haut Atlas occidental (Seksoua, vallée de l'oued Imi-n-Tanoute, 1952). Malgré des pollens très mal formés (90% de grains avortés, 10% de grains anormaux, très gros et complètement lisses), un grand nombre de générations se sont donc succédées. Jusque dans la structure des cellules épidermiques des nucules, ces plantes, à inflorescences irrégulièrement pourvues de bractées, présentaient des caractères intermédiaires entre ceux des deux genres, avec l'aspect général du *P. cheirifolium*. Deux espèces de *Cynoglossum*, les *C. Dioscoridis* et *C. creticum*, sont signalées dans la région de Seksoua et ont donc pu être à l'origine de l'hybridation.

***P. lanatum* (L.) Barbier & Mathez, comb. nova**

— *Anchusa lanata* L., Syst. ed. 10: 914, 1759; Sp. Pl. ed. 2: 192, 1762.

— *Solenanthus lanatus* (L.) DC., Prodr. 10: 165, 1846, p.p. (teste Murbeck, Acta Reg. Soc. Physiogr. Lund. 9: 16, 1898, et Contr. Conn. Fl. Maroc 2: 22, 1923).

— *Lindelfia lanata* (L.) Brand, Pflanzenreich 78: 83, 1921.

Icon.: Murbeck 1898: tab. 8 (fig. 7-9) et 1923: 21 (fig. 3b); Sauvage & Vindt 1954: 76, 86.

Distribution: nord-est du Maroc et Algérie, depuis Tanger et Taza à l'ouest, jusqu'aux environs du Djurdjura à l'est (Sauvage & Vindt 1954: 87; Debeaux 1894: 253; Murbeck 1898: 16).

***P. tubiflorum* (Murbeck) Barbier & Mathez, comb. nova**

— *Solenanthus tubiflorus* Murbeck, Acta Reg. Soc. Physiogr. Lund. 9: 14-16, 1898.

— *Lindelfia tubiflora* (Murbeck) Brand, Pflanzenreich 78: 83-84, 1921.

— *Anchusa lanata* Desf., Fl. atl. 1: 158. 1798, non L. (teste Murbeck, l.c., et Contr. Conn. Fl. Maroc 2: 22, 1923).

Icon.: Murbeck 1898: tab. 8 (fig. 5-6) et 1923: 21 (fig. 3a).

Distribution: Algérie orientale, Tunisie septentrionale et moyenne (Murbeck 1898: 15; Bonnet & Barratte 1896: 303, sub *Solenantho lanato*).